

LA LITTÉRATURE ET LA CULTURE DU BAS MOYEN AGE EN POLOGNE

Du 10 au 12 novembre 1987 s'est tenue à l'Institut des recherches littéraires de l'Académie polonaise des sciences un colloque sur « La littérature et la culture du bas Moyen Age en Pologne », organisé par le Laboratoire d'histoire de la littérature de l'ancienne Pologne. Ont été invités à participer d'éminents spécialistes de diverses disciplines des sciences humaines : histoire, histoire de la philosophie, de l'art, de la littérature, de la langue, de la musique. A l'invitation ont répondu 20 savants qui ont présenté 21 rapports. L'exposition des résultats des recherches les plus récentes dans la sphère des principales spécialités des études médiévales, ainsi que la confrontation des diverses approches méthodologiques, avaient pour but de dégager des aires de problèmes communs. Il convient de relever que c'était la deuxième rencontre du genre à l'Institut des recherches littéraires. La première avait eu lieu en 1986 : les rapports alors prononcés paraîtront dans le volume collectif. Les aires frontalières et les contextes de la littérature polonaise du Moyen Age (sous la direction de Teresa Michałowska, Ossolineum, sous presse).

A la dernière rencontre, les problèmes de la philosophie du XV^e s. étaient présentés par : Stefan Świeżawski (Varsovie) : Panorama doctrinal du XV^e siècle, Zofia Włodek (Cracovie) : Les courants doctrinaux à la Faculté de Théologie de l'Université de Cracovie au XV^e siècle, Juliusz Domański (Varsovie) : Les utilisateurs et les prospecteurs du patrimoine antique, et Jerzy Korolec (Varsovie) : l'image des vertus dans le commentaire de Jan de Dąbrówka à la Chronique de Wincenty Kadłubek.

Les problèmes de la religiosité dans la vie spirituelle et du rôle de l'Eglise dans la formation de la culture et de la littérature du bas Moyen Age sont apparus dans les rapports de : Karol Górski (Toruń), *La spiritualité polonaise au XV^e siècle*, Stanisław Bylina (Varsovie) : *L'Eglise et la culture populaire en Pologne au bas Moyen Age*, et Edward Pot-

kowski (Varsovie) ; *La critique et la Réforme. Les textes d'opinion ecclésiastiques en Pologne au XV^e siècle*, Bronisław Gerek (Varsovie) a caractérisé des traits choisis de la mentalité médiévale dans le rapport intitulé *L'imagination géographique dans la culture du XV^e siècle*, Henryk Samsonowicz (Varsovie), *Les gloses et les formules de serments judiciaires en Pologne au XV^e siècle*, a analysé les sources des procès judiciaires non seulement du point de vue de leur valeur documentaire, mais aussi littéraire. Cette orientation vers la littérature est réapparue, quoique dans une autre approche, dans l'intervention de Jacek Wiesiołowski (Varsovie), *Le roman chevaleresque dans la culture polonaise du bas Moyen Age*. Marian Zwiercan (Cracovie) s'est occupé du problème de la conscience historique en Pologne (*Les intérêts historiques dans la collectivité de l'Université de Cracovie au XV^e siècle*).

Les problèmes de l'histoire de l'art ont été éclaircis par des spécialistes de l'architecture médiévale : J. A. Miłobędzki (Varsovie), *Oleśnicki et Długosz et l'architecture régionale de la Petite-Pologne au XV^e siècle*, Teresa Mroczo (Varsovie), *Simili modo aedificabuntur, L'église Sainte-Brigitte à Gdańsk dans le contexte de l'architecture religieuse de l'ordre de Sainte-Brigitte*, et des spécialistes de la peinture de cette époque : Alicja Karłowska-Kamzowa (Poznań), *L'enseignement par l'image en Pologne au XV^e siècle sur l'exemple des peintures murales*, et Adam Labuda (Poznań) : *Le tableau et le verbe dans le bas Moyen Age — sur l'exemple du tableau de sainte Barbe de Wrocław*.

En histoire littéraire, les rapporteurs s'étaient concentrés sur la poésie. Une caractéristique générale de son rôle dans le système de la culture a été donnée par Teresa Michałowska (Varsovie) : *Entre la parole orale et écrite. De la poésie polonaise du XV^e siècle*, qui a présenté aussi l'esquisse analytique *L'âme a quitté le corps — essai d'interprétation*. Wiesław Wydra (Poznań) a parlé de la plus remarquable individualité littéraire du XV^e s. (*La place de Ładystaw de Gielniów dans la formation de la poésie religieuse du Moyen Age*). La poésie liturgique latine a été traitée par le musicologue Jerzy Pikulik (Varsovie) : *L'apport des bénédictins de Tyniec à la culture musicale polonaise*. Julian Lewański (Varsovie) a parlé du drame liturgique du bas Moyen Age dans : *Les nouveaux rituels du XV^e siècle face aux formules dramatiques transitoires de la liturgie*. Jerzy Woronczak (Wrocław) a présenté les résultats de ses recherches à la Bibliothèque universitaire de Wrocław (*Les manuscrits médiévaux de poésie antique*).

Dans la vive discussion qui a suivi les rapports revenaient les problèmes de l'attitude de la culture et de la pensée médiévale devant le patrimoine de l'Antiquité, la fonction de l'Eglise en tant qu'institution, la religion et la conception du monde chrétienne dans le système de la culture médiévale, les catégories spatiales et temporelles dans l'imagination et les mentalités de l'époque, l'enracinement de la littérature écrite dans la culture indigène et, à la fois, ses liens avec la littérature européenne.

Les rapports présentés à la conférence seront publiés dans un volume collectif intitulé *La littérature et la culture du bas Moyen Age en Pologne* (Sous la direction de Teresa Michalowska).

Joanna Partyka

LE QUATRIÈME CENTENAIRE DU III^e STATUT LITUANIEN (1588 - 1988)

Du 3 au 6 octobre 1988 s'est tenue à Nieborów, au palais des Radziwiłł (actuellement Département du Musée National à Varsovie), une conférence consacrée au III^e Statut de Lituanie, organisée par l'Institut d'Histoire de l'Académie polonaise des sciences et l'Institut d'Histoire du Droit de l'Université de Varsovie. Les débats ont porté sur les problèmes liés aux multiples aspects du III^e Statut de Lituanie dans l'histoire des nations de la République nobiliaire et des pays limitrophes. Ce statut, approuvé par Sigismond III Vasa, était le plus grand recueil de droit de l'ancienne République. Il était en vigueur en Lituanie, Biélorussie et Ukraine jusqu'en 1840. Il faisait aussi autorité dans la Couronne où, appliqué comme droit subsidiaire, il était un important élément de la science et de la pratique dans l'ancienne Pologne. Le III^e Statut était aussi un important facteur de la culture. Cette caractéristique a été brossée dans le rapport introductif *Le Statut lituanien et ses projections* par J. Bardach (Varsovie). Ce savant a souligné le caractère humanitaire du III^e Statut qui garantissait le droit réel du prévenu à la défense. Le système juridique enfermé dans le III^e Statut ne se limitait pas au seul état noble. Pendant la Diète de Quatre Ans (1788 - 1792), ce statut avait été adopté comme fondement de la codification pour toute la République.

W. UruszczaK (Cracovie), dans son rapport à caractère typologique : *Les codifications européennes du droit à l'époque de la Renaissance*, a situé le III^e Statut Lituanien sur la toile de fond des codes Renaissance depuis la fin du XV^e jusqu'au commencement du XVII^e siècle (exemples de Pologne, Hongrie, France, pays de l'Empire allemand, Milan, Gênes, Péninsule ibérique et autres). L'auteur a souligné que le III^e Statut Lituanien imprimé se situe au rang des meilleurs systèmes codificateurs de l'époque, par son caractère général, complet, systématique et concernant tous les ordres de la société.

I. Starostina (Moscou) se fondant sur les sources juridiques et les textes d'opinion du XV^e et des débuts du XVI^e siècle du Grand-Duché de Lituanie, de Pologne et de Ruthénie, a démontré dans son rapport la forte tendance à créer un Etat de droit. Cette tendance a trouvé un très clair reflet dans le III^e Statut, comme l'a constaté l'auteur dans son rapport

intitulé *Le reflet dans le Statut de Lituanie de 1588 des idées avancées de la législation lituanienne du XV^e siècle*.

T. Wasilewski (Varsovie), dans son intervention *Le III^e Statut Lituanien — expression de l'égalité en droits confessionnelle et nationale*, a rappelé les deux privilèges accordés par Sigismond-Auguste à la Ruthénie et à la Lituanie, de 1563 et 1568, et leur reflet dans le III^e Statut. Il a également indiqué l'inclusion dans le recueil des lois de la Lituanie de 1588 de l'acte de la confédération générale de Varsovie, garantissant la liberté de confession dans la République. Il a également relevé les droits de la noblesse tatare (les *hospodars*) qui, en plus des privilèges politiques, obtenait par le III^e Statut des droits égaux à ceux de la noblesse de la République. L'opinion ainsi exprimée sur la « noblesse » tatare a soulevé une vive discussion. J. Sobczak entre autres (Poznań) a constaté que l'on ne peut ranger les Tatars parmi la noblesse. Il a confirmé son point de vue dans le rapport sur *La situation juridique des confesseurs des religions non chrétiennes à la lumière du III^e Statut*. Du point de vue juridique, également controversables restent les questions de l'appartenance à la noblesse des Juifs après adoption par eux du christianisme.

H. Wisner (Varsovie) a prononcé le rapport *Le III^e Statut et la pratique de la vie politique dans le Grand-Duché de Lituanie sous le règne de Sigismond III et Ladislas IV*. Il a constaté qu'en cas de contradiction entre le Statut et la décision du roi, le droit l'emportait si toute la nation noble du Grand-Duché de Lituanie se levait pour le défendre. Si en revanche la société était déchirée par un conflit, l'emportait la partie à laquelle suffisait la négation n'appelant pas l'action (p. ex. les tentatives infructueuses d'étendre les stipulations du III^e Statut à l'Académie de Vilna).

A. L. Horoszkiewicz (Moscou) a présenté en russe le rapport intitulé *Certaines prémisses de la réception des normes du III^e Statut Lituanien par le Sobornoïem Uloženie 1649*, où elle s'est concentrée sur la question de la trahison et du châtement dans la législation russe. Elle a également relevé les différences en la matière entre le III^e Statut et le droit en vigueur en Russie. Dans la discussion l'on a attiré l'attention sur le fait que la sévérité du droit russe venait des conséquences du droit mongol. L'intervenante a également parlé des influences exercées par ce droit.

A. B. Zakrzewski (Varsovie) a présenté les problèmes des diétines selon le III^e Statut de Lituanie. Ce lui-ci avait sanctionné l'organisation des diétines modelée sur celle en vigueur dans la Couronne : électives, précédant les diètes, de relation, et la diétine générale à Slonim. La pratique, comme l'a démontré le rapporteur, s'écartait parfois considérablement des normes statutaires et régulaît (dans une mesure moindre que le droit positif) le régime et l'activité des diétines instituées par la suite.

J. Malec (Cracovie) a exposé les problèmes de l'attitude de la noblesse lituanienne devant les projets de codification des années 1776 - 1780 et du temps de la Grande Diète. Dans le rapport *La lutte de la noblesse lituanien-*

ne pour la conservation du III^e Statut dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, l'auteur a souligné qu'en cette période apparaît très nettement l'attachement de la noblesse lituanienne au Statut et son hostilité aux changements.

W. Kulisiewicz (Varsovie) a analysé la question du III^e Statut Lituanien à l'époque des partages. Le sort du Statut en tant que droit en vigueur dans les gouvernements de l'ouest de l'empire dépendait de la volonté des souverains russes, de l'état du droit russe au moment donné ainsi que de la situation politique et confessionnelle. On abolissait le Statut graduellement (1831 — la Biélorussie, 1840 — la Lituanie et l'Ukraine de Rive droite). M. B. Topolska (Poznań) a présenté *Le Statut Lituanien et sa signification au plan culturel aux XVI^e - XVIII^e siècles*. T. Chyncewska-Hennel (Varsovie) a parlé du *Droit en tant qu'argument dans la lutte aux diétines et dans la polémique des orthodoxes en Ruthénie à la fin du XVI^e et dans la première moitié du XVII^e siècle*. Depuis l'incorporation des voïvodies de Volhynie, Braclaw et Kiev à la Couronne, sur ces territoires restait en vigueur le droit lituanien sous la forme du II^e Statut qui, désactualisé et complété avec les constitutions de la Couronne, fonctionnait sur ces territoires en tant que Statut de Volhynie. La noblesse de ces territoires invoquait la lettre du droit de ce statut et les privilèges royaux, les constitutions des diètes et, surtout, l'acte de la confédération de Varsovie. T. Zielińska (Varsovie) a analysé le sujet *La dot des filles nobles dans le Grand-Duché de Lituanie au XVIII^e siècle — principes et pratique*. Elle a relevé entre autres que, dans la pratique, au XVIII^e siècle, baissait la signification de la dot au profit du viager réciproque entre conjoints, ce qui compliquait la situation de leurs héritiers. M. T. Lizisowa (Cracovie) a présenté le rapport sous le titre : *Le lexème « strona » [partie] dans les statuts lituaniens dans le contexte des monuments de la législation slave*. Dans la rédaction des statuts, on avait adopté comme base les nations et le lexique juridique slave, slave de caractère général, slave occidental ou directement polonais. Dans le système des appellations ainsi constitué on définissait le champ sémantique des termes particuliers, leur forme linguistique uniforme, leurs associations syntaxiques et sémantiques.

Dans la discussion une grande attention a été accordée entre autres aux processus assimilateurs et à la polonisation de la noblesse des territoires orientaux de la Pologne, ainsi qu'aux problèmes linguistiques du III^e Statut. L'on a parlé de l'influence exercée par le III^e Statut sur le vocabulaire d'Adam Mickiewicz et Czeslaw Milosz. L'on a maintes fois soulevé dans la discussion l'idée de l'Etat de droit mais aussi l'idée liée au droit des souverains.

Teresa Chyncewska-Hennel

LA DIÈTE DE QUATRE ANS ET SES TRADITIONS

Du 10 au 12 octobre 1988 s'est tenu à l'Institut d'Histoire de l'Académie Polonaise des Sciences une conférence sur l'histoire et la tradition de la Diète de Quatre Ans (1788 - 1792), organisée par les Instituts : des Recherches Littéraires et d'Histoire de l'Académie. Le premier rapport *L'opposition des magnats et ses buts au commencement de la Diète de Quatre Ans* a été prononcé par Jerzy Michalski (Varsovie). Le rapporteur a présenté le programme politique et institutionnel de cette opposition qui, à l'encontre de la conviction généralisée, ne tendait pas à réformer le pays mais à prendre le pouvoir, appuyée en cela par la Russie. Emanuel Rostworowski (Cracovie) s'est concentré dans son rapport sur *Les villes et les bourgeois dans la Constitution du 3 mai* sur les forces sociales que le réforme de la Diète devait pousser à l'activité. Zofia Zielińska (Varsovie), a démontré dans sa communication *La question du trône héréditaire dans les polémiques des années 1787 - 1789* qu'on ne saurait établir une relation entre l'attitude devant la réforme sociale et l'héritage du trône polonais. Le rapport d'Adam Lityński (Katowice) sur *Le droit régissant les diétines à la Diète de Quatre Ans* a démontré que « La loi sur les diétines » présentée en mai 1790 était traitée comme un succédané de projet instituant une forme de gouvernement. La dernière communication a été celle de Jacek Sobczak (Poznań) sur la *Réforme des tribunaux terriens à la Diète de Quatre Ans*. Dans la discussion ont été mis en doute entre autres les jugements de valeur formulés dans certains rapports, et l'on demandait d'éclaircir le rôle des bourgeois de Varsovie et des influences parvenant de l'Occident.

Dans l'après-midi, Zdzisław Libera a brossé dans son rapport *La Diète de Quatre Ans aux yeux des mémorialistes* le tableau qui s'en dégage à la lecture des mémoires de Kitowicz, Niemcewicz, Karpiński, Fiszczewski. Roman Kaleta (Wrocław) a développé des réflexions sur *La poésie face à la Diète de Quatre Ans* ; dans ce rapport ont aussi été analysés les poèmes de la période antérieure à la convocation de la Diète. Jerzy Jacki (Varsovie) a caractérisé dans *Le théâtre et la Diète de Quatre Ans* le programme de la propagande de l'opposition des magnats réalisé par les moyens de la communication théâtrale en concurrence avec la cour. Enfin Janusz Michałowski (Varsovie) a traité des *Arts plastiques et la Diète de Quatre Ans*. Dans la discussion a notamment été soulevé le problème de la portée et de l'efficacité du mécénat des magnats (on proposait la prudence dans l'association des motivations politiques aux intérêts manifestés en ce temps pour le théâtre).

Le deuxième jour des débats, Anna Grześkowiak-Krwawicz (Gdańsk) a caractérisé la réception en Pologne de la pensée politique occidentale : son rapport s'intitulait *Les modèles institutionnels étrangers dans*

les discussions des publicistes 1788 - 1792. Zofia Libiszowska (Łódź) s'est concentrée dans son rapport *La Diète de Quatre Ans dans l'opinion anglo-saxonne* sur les énonciations de la presse britannique traitant des événements joués en 1791 en Pologne. Stefan Meller (Varsovie) a présenté l'attitude toute de réserve des Pays-Bas devant les transformations intervenant en Pologne : son intervention s'intitulait *Le renversement des alliances. La Hollande devant la Diète de Quatre Ans*. Jerzy Skowronek (Varsovie) a prononcé le rapport *Les traditions de la Grande Diète depuis le troisième partage jusqu'en 1829*. La discussion a surtout porté sur certaines thèses du dernier rapport ; la polémique portait sur la question de savoir jusqu'à quand la réforme parlementaire était traitée comme un programme politique et quand elle est devenue une respectable tradition ; on a également mis en doute la thèse du rapporteur sur le faible appui accordé par les grands propriétaires terriens à la Constitution du 3 Mai.

Dans l'après-midi, Stefan Kieniewicz (Varsovie) a parlé des *Traditions de la Grande Diète depuis l'insurrection de novembre jusqu'à celle de janvier*. Janusz Maciejewski (Varsovie) a consacré son rapport *La Grande Diète à l'époque du positivisme* aux références littéraires de la fin du XIX^e s. à cette Diète. Dobrochna Ratajczak (Poznań) a présenté les échos suscités par la Diète sur les scènes théâtrales, dans son rapport synthétique *La Grande Diète dans le drame et le théâtre polonais après le troisième partage*. Dans la discussion a été soulevée la question de l'élargissement du cercle des récepteurs de la littérature consacrée à la Diète ; l'on a aussi rappelé le niveau artistique relativement bas de la plupart des oeuvres scéniques présentées dans le dernier rapport.

Le dernier jour des débats Jerzy Holzer (Varsovie) a consacré son intervention sous le titre *Célébrons ... Le 1 ou le 3 mai dans le mouvement ouvrier* aux réinterprétations de la tradition de la Diète de Quatre Ans par les socialistes et les communistes avant 1939. Roman Wapiński (Gdańsk) a parlé de *La Diète de Quatre Ans et le 3 Mai dans la presse nationale-démocrate dans l'entre-deux-guerres*, accordant une attention particulière à la pensée historique de ce camp politique. Andrzej Chojnowski (Varsovie) a prononcé la communication *Le camp pilsudskiste devant la tradition du 3 Mai*, et Andrzej Friszke (Varsovie) s'est penché sur *L'attitude envers la tradition de la Diète de Quatre Ans pendant la Seconde Guerre mondiale*. Les deux rapporteurs soulignaient que les matériaux dépouillés révèlent l'absence d'un intérêt particulier pour l'histoire et les idées de la Diète. Dans la discussion ont été relevés les faits qui faisaient apparaître la manière instrumentale et manipulatrice de traiter la tradition historique, cela sur l'exemple de la Grande Diète, on revendiquait des recherches sur l'attitude envers cette tradition des milieux conservateurs et cléricaux, on proposait d'étudier l'image qui se dégage de la Grande Diète dans l'enseignement scolaire à partir des manuels.

Les débats de trois jours et les acquis de la session ont été résumés par Andrzej Zahorski (Varsovie). Après la clôture des débats, les participants ont visité l'exposition inaugurée dans les salles du Château Royal de Varsovie sur le thème *L'oeuvre de la Diète de Quatre Ans*.

Wojciech Krtegselsen